

« Faces-à-faces contemporains » [www.arthist.fr](http://www.arthist.fr)

**Le palais omnisports de Paris-Bercy** C'est en 1970 que la ville de Paris décida, au sein de son projet d'aménagement du quartier de Paris-Bercy, d'intégrer un complexe pouvant accueillir différents événements sportifs. Les techniques utilisées pour la construction du POBP sont impressionnantes. Tout d'abord, la salle principale permet une visibilité totale, sans poteau ou pylône bloquant la vue depuis les gradins. Cela est possible grâce au positionnement de quatre piliers majeurs en béton armé, en retrait des gradins, reliés à la charpente métallique. Cette fameuse charpente, conçue par **Jean Prouvé** (1901-1984), possède trois particularités : elle abrite un réseau de monorails qui permettent de faire circuler plus rapidement

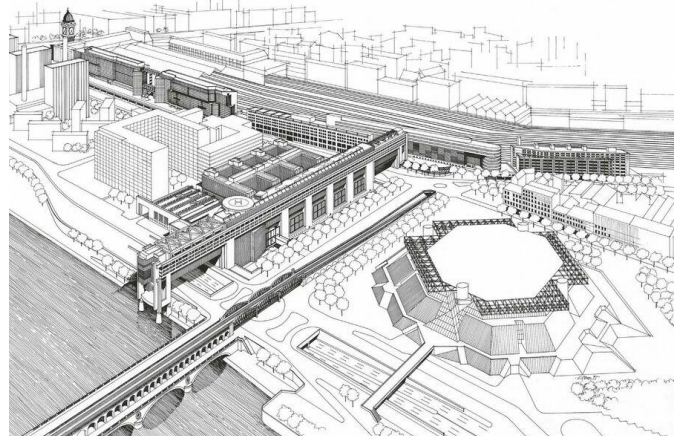


les accessoires ; elle dispose d'un réseau de rideaux qui permet de composer des salles homogènes, et de faire varier la capacité d'accueil facilement. Enfin, une série de 47 nacelles amovibles, qui s'agencent avec la charpente métallique fixe, permettent des applications sans limites pour la sonorisation ou l'éclairage.

La modestie est restée au cœur du projet des architectes, qui souhaitaient rester « à l'échelle de la Seine », et donc ne pas atteindre des hauteurs trop élevées. C'est pour cela que le bâtiment a la forme d'une pyramide tronquée, avec des pentes recouvertes de gazon à 45°, ce qui en fait l'un des premiers jardins muraux de Paris. Récemment rénové, le palais est actuellement parrainé sous le nom **Accor Arena**.

**Le ministère de l'économie et des finances**, l'un des cinq ministères régaliens, est abrité dans un bâtiment qui fait figure de forteresse. Le projet architectural de l'architecte **Paul Chemetov** (1928-2024) s'appuie sur la configuration des lieux et relie deux voies, la voie ferrée de la gare de Lyon et la voie fluviale, la Seine.

Deux arches de 70 mètres, l'une plongeant dans la Seine au-delà du quai de Bercy et l'autre enjambant la rue de Bercy, sont reliées par une succession d'arches plus petites. Cette succession donne au bâtiment un esprit moderne et épuré, pourtant, de nombreux symboles historiques cohabitent à Bercy avec cette modernité.



Les douves et le pont qui permettent d'accéder à la porte d'honneur suggèrent une architecture médiévale.

\*Ancien pavillon d'octroi du XVIII<sup>e</sup> servant d'axe historique au ministère.



**Face aux lignes droites du ministère, un rhabillage tout en courbes**

En 2005, les architectes **Dominique Jakob et Brendan MacFarlane** sont choisis pour imaginer le projet de reconversion des Magasins Généraux en **Cité de la Mode et du Design** ; la Cité renaît, transfigurée, en 2009. Jakob+MacFarlane décident de conserver le squelette en béton armé de l'ancien entrepôt industriel et de le recouvrir d'une peau... Cette peau qui révèle et magnifie la structure existante est conceptualisée sous le nom de « *plug-over* » (en anglais ; *brancher, connecter quelque chose*). Inspiré par le mouvement du fleuve, le



*plug-over*, en métal et verre sérigraphié, doit sa couleur verte aux reflets de l'eau. Une architecture vivante et organique qui se connecte au tissu urbain environnant. De nuit, la mise en lumière, signée par l'artiste **Yann Kersalé**, anime le bâtiment par un jeu de couleurs.



\* Les Magasins Généraux avant le « rhabillage » C'est en 1907 que le Port de Paris commande des entrepôts industriels à l'architecte Georges Morin-Goustiaux.

Édifiés en bord de Seine, les **Magasins Généraux** accueillent les marchandises transitant des péniches vers la Gare d'Austerlitz. L'architecte réalise l'un des premiers bâtiments à structure en béton armé de la capitale et choisit de ne pas l'habiller d'une façade-décor, comme il était d'usage. Première en France, cette mise à nu de l'ossature en béton signe la création des premiers docks parisiens modernes du 20<sup>e</sup> siècle. Un choix architectural novateur qui à l'époque fait controverse, suscitant admiration et critique.

**La résidence Fulton, un immeuble dont les balcons changent de couleur avec la lumière**

Le bâtiment se situe sur le quai d'Austerlitz, à l'angle des rues Fulton et Bellière, près de la Cité de la mode. La fragmentation des volumes définie est un élément identitaire majeur de l'îlot Fulton. Le vide qui semble creusé entre les bâtiments offre une perspective depuis le cœur de l'îlot vers la Seine et, à l'inverse, depuis le quai d'Austerlitz, donne à lire la profondeur paysagée et végétalisée de l'îlot. Depuis l'extérieur, les logements se définissent par des balcons généreux orientés vers la Seine qui s'enroulent dans la faille autour des 2 bâtiments. Ainsi, chaque logement offre une vue sur la Seine mais aussi sur le jardin en « cœur d'îlot ».



Les vitrages des garde-corps des balcons sont dichroïques. C'est à dire que suivant l'orientation, l'angle de vue, une couleur va apparaître allant du bleu au jaune, en passant par le vert. La particularité de ce vitrage permet également d'intimiser l'intérieur des balcons.

Ainsi, le locataire peut être sur son balcon sans être vu, protégé par la couleur du vitrage.



**Œuvres d'art contemporaines** Une moto devant Bercy, \*sculpture de Bertrand Lavier en hommage à Johnny Hallyday, suscite la polémique.

**Qu'est-ce que le 1% artistique ?** Ce dispositif datant de 1951 consiste à consacrer un financement représentant 1 % du coût des constructions publiques à la commande ou à l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art spécialement conçues pour le bâtiment considéré. À Bercy, les œuvres comptent des peintures, des sculptures et des tapisseries de nombreux artistes connus parmi lesquels Pierre Alechinsky, Moon Ashin ou encore Antoine Bourdelle. Parmi les sculptures visibles dans les douves : \* Pénélope - Bourdelle. *Entre 1905 et 1912, Bourdelle se consacre à la figure de Pénélope, femme d'Ulysse, qui attendit fidèlement le retour de son mari. Il en crée trois versions de tailles différentes, avec quelques variantes.*